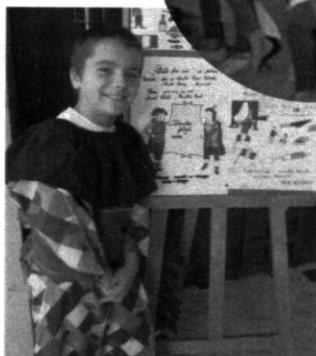


# ADEFRO

Association pour le Développement des Echanges France-Roumanie

*épistole*



# épistole

DÉCEMBRE 2013 - NUMÉRO 30

<b>Editorial</b>	Martine Moreau	1
<b>Actualités Roumaines</b>	<b>La corruption</b> Sandrine Oger	2-3
	<b>Un très beau pont...</b> Extraits du Ziarul Financiar	
	<b>Rosia Montana : de l'or, pour qui, et à quel prix ?</b> Extraits des Nouvelles de Roumanie, Nov 13	
<b>Camp et théâtre Eté et novembre 2013</b>	<b>Molière en Roumanie ?</b> A. Maisonnave <b>Deux spectacles donnés à Bucarest</b> Ségolène Pernet <b>Remerciements</b> Les enfants <b>Un week-end d'automne dans la maison d'Eugenia</b> Julien Perfol <b>Premiers pas en Roumanie</b> Pierrette Delforge	4-7
<b>Retour sur nos actions 2012-2013</b>		7
<b>Nous créons des liens</b>	<b>Avec « Association Roumanie Sacré-Cœur » de Versailles</b> Marie-France Perois  <b>Avec Euromânia, notre coup de pouce donné à une association d'étudiants français en cinéma</b> Justine Maye	8-9
<b>Une page d'Histoire méconnue</b>	<b>L'Eglise gréco-catholique</b> Marie-France Perois	10-11
<b>Etape Culturelle</b>	<b>La Roumanie au Salon du Livre de Paris</b> Daniel Valot  <b>Cinéma</b>	12
<b>Nos projets</b>		13
<b>Nos rendez-vous</b>		13
<b>Nous recherchons...</b>		13



Les rues de Bucarest seront bientôt vides de leurs chiens errants (80% des maida-nezi ont été ou vont être abattus, promesse du gouvernement Basescu). Les grandes villes françaises seront bientôt débarrassées des campements roms, promesse de notre ministre de l'Intérieur. En Roumanie, les charrettes ont été interdites sur la plupart des routes privant ainsi les tziganes de leurs activités. Quant à leurs chevaux, nous savons où ils ont fini ! Plus de chiens, plus de charrettes, plus de chevaux, plus de tziganes... Aux suivants ! Les politiciens font du vide, on les dit de plus en plus « décomplexés » ! Toute puissance affirmée des uns, impuissance confirmée des autres.

Je n'ai pas peur du loup, je n'ai pas peur des chiens errants, je n'ai pas peur des roms, alors pourquoi mon sang se glace-t-il quand j'allume la radio ?

A l'intérieur de nos frontières, les roms se heurtent aux vingt-sept portes de la maison Europe. A l'extérieur, d'autres migrants font des côtes italiennes un cimetière marin. Comment les « décomplexés » peuvent-ils feindre d'ignorer qu'aux marches de l'Europe, la Transnistrie fut la fosse commune de milliers de tziganes et de juifs roumains exterminés pendant la seconde guerre mondiale ?

Et tout ça pour qui, et tout ça pourquoi ? « Un bouc émissaire reste efficace aussi longtemps que nous croyons en sa culpabilité » nous dit René Girard et « apprendre qu'on en a un, c'est le perdre à tout jamais et s'exposer à des conflits mimétiques sans résolution possible. Telle est la loi implacable de la montée aux extrêmes ».

La vieille dame qui promène le long du boulevard Bucuresti Noi, trois chiens pelés qu'elle a équipés de colliers neufs, est-elle une résistante au système ? Une militante ? Une toquée ? Les associations qui s'occupent de causes humanitaires sont-elles des regroupements d'utopistes, de « complexés » ?

« Merci à vous de partager avec nous les difficultés des enfants » : voici les derniers mots échangés avec Maria Fodoca la semaine dernière. Ils dessinent pour nous notre ligne d'horizon. Depuis 2000, chaque été, nous rejoignons un grand nombre des enfants défavorisés de la maison de Maria Fodoca. Nous partageons deux semaines de vie pleines d'animations, de randonnées et, bien sûr, de théâtre, puisque nous répétons et jouons un spectacle.

A quoi ça sert Molière ? A quoi ça sert de se costumer, de s'exercer à incarner des personnages, de paraître sous des projecteurs, de partager tant d'émotions ?

« La Culture n'arrête pas la barbarie », nous rappelle Bourdieu. Nous quittons le lycée où les enfants demandent déjà à leurs professeurs, Nina et Mariana, s'ils pourront participer au camp de cet été !

Sortant de la magnifique salle du Muzeul Satului, où les enfants ont été chaleureusement applaudis dans le spectacle « Molière et son Epoque », Maria revient vers nous et nous dit ses inquiétudes pour les adolescents en errance scolaire. En juillet, Julien s'est rendu compte de l'abîme devant lequel il mettait bien involontairement Andrei en posant la question anodine : « Que veux-tu faire plus tard ? » Comment grandir sans perspective d'avenir ? Sans modèle d'identification ? Comment pourrions-nous offrir des espaces de soutien et de renforcement pour permettre à ces jeunes de se penser dans un futur ? L'idée d'un chantier-école est lancée. Puisque plusieurs d'entre nous venons des carrières du médico-social, pourquoi ne pas créer dès 2014 un séjour réservé aux plus grands. Ceux-ci pourraient s'initier à différents métiers manuels tout en poursuivant les activités d'expression (psychodrame, atelier d'écriture...) Beau programme ! Sur place, il nous faudra trouver un éducateur technique, améliorer vite nos rudiments en langue roumaine, trouver des outils, réserver une bonne partie de notre été... et si cette micro-expérience est probante... Pour tout cela bien sûr, nous avons besoin de votre aide, de vos idées, de vos énergies.

**Martine Moreau, Présidente**

Plutôt que d'accepter un poste honorifique, Dan Morar, 48 ans, le patron de l'anticorruption a préféré claquer la porte de l'institution judiciaire pour dénoncer l'ingérence des politiques dans la nomination des magistrats. Une pratique qui contribue à l'entrée de la Roumanie dans l'espace Schengen estime dans les colonnes de Revista 22, la revue des intellectuels et démocrates roumains, le journaliste Dan Tapalaga qui l'a côtoyé.

*Les Nouvelles de Roumanie – Numéro 77 – mai-juin 2013, p.2.*



### **La corruption : frein officiel à l'intégration de la Roumanie dans l'UE**

L'entrée de la Roumanie dans l'espace Schengen devrait avoir lieu en Janvier 2014. Aujourd'hui, nombre de pays membres tels que la France, le Royaume-Uni, l'Allemagne ou encore les Pays-Bas semblent être opposés à l'ouverture de leurs frontières. Si, suite aux prises de positions de Manuel Valls, Ministre de l'Intérieur, on sait que la population Roms constitue une inquiétude pour les dirigeants français quant à l'intégration de la Roumanie dans l'espace Schengen, en revanche on sait moins qu'une partie des autres Etats membres s'inquiètent également de la corruption des institutions roumaines.

Les affaires de corruption impliquant les plus hautes sphères du gouvernement et de la justice se succèdent depuis plusieurs mois, situation d'autant plus préoccupante que le salaire moyen en Roumanie s'élève à l'équivalent de 179€\*. Ces informations sont révélées grâce au travail des organes de contrôle interne mis en place par la Roumanie afin de répondre aux exigences techniques de la Commission européenne en matière de contrôle de la corruption : le Parquet Général dont dépend la Délégation Nationale Anti-corruption (DNA), et l'Agence Nationale d'Intégrité (ANI). Cependant, l'indépendance de ces institutions est aujourd'hui remise en cause par les pays membres de l'UE suite notamment à la démission de Dan Morar, ex-Procureur en chef de la DNA.

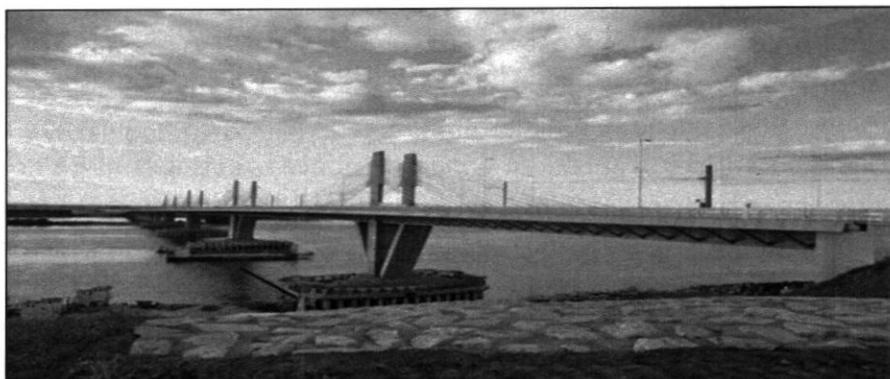
Pour ce « procureur par définition » (expression employée par l'Ambassadeur des Etats-Unis en Roumanie, Mark Gitenstein), la nomination des plus hauts magistrats du pays par le Président Basescu et le chef du gouvernement Victor Ponta est un coup de massue pour la démocratie. Ces nominations seraient le fruit d'arrangements politiques entre les deux hommes. Ainsi, Dan Morar, qui a justement dénoncé ces arrangements entre les deux hommes, se serait vu confié un poste à la Cour Constitutionnelle alors même que son travail à la DNA avait permis de mettre en lumière de nombreux réseaux de corruption au sein du gouvernement et de la magistrature. Il avait notamment permis la destitution de ses fonctions d'Adrian Nastase, ancien Premier ministre. Le Procureur en charge de cette affaire, Lucian Papici, a d'ailleurs de la même manière, été destitué de ses fonctions par Victor Ponta, tandis que Robert Cazanciuc, un vieil ami de faculté du Premier Ministre a été promu au poste de Ministre de la Justice. Dans un contexte où, l'an passé, ce même Victor Ponta a orchestré un référendum pour la destitution du Président Basescu alors que les résultats avaient été révélés faussés, ce rapprochement entre l'exécutif et la justice pose question et amène les pays membres de l'UE à exiger un nouveau rapport de la Commission Européenne sur la justice roumaine.

De la même manière, l'Agence Nationale d'Intégrité a récemment révélé que « près de la moitié des 2 665 maires de Roumanie élus en juin 2012 devraient abandonner leur poste en raison de conflits d'intérêts. » A cette occasion, Horia Georgescu, directeur de l'ANI a pu rendre compte des difficultés rencontrées par l'institution et ses enquêteurs. Cependant, si la corruption semble être l'argument majeur mis en avant par l'UE pour empêcher l'entrée de la Roumanie dans l'espace Schengen, elle est loin d'être le seul frein à cette intégration. En effet, le contexte économique n'y est pas pour rien non plus. Mais plutôt que de remettre en question un modèle économique qui semble pourtant montrer certaines limites en matière de justice sociale, les « vieux pays » de l'UE s'entêtent et préfèrent prendre la Roumanie comme bouc émissaire et plus particulièrement la communauté Rom.

**Sandrine OGER**

\*Chiffre donné par *Les Nouvelles de Roumanie*, n°79, Septembre-Octobre 2013, p.17.

## **ROUMANIE-BULGARIE - Un très beau pont... sans route pour l'atteindre**



*Pont Calafat-Vidin*

Le pont roumano-bulgare de Calafat-Vidin, nommé La Nouvelle Europe et faisant partie d'un grand axe reliant Dresde (Allemagne) à Istanbul, a été inauguré le 14 juin. C'est une réussite, mais la route qui y mène est presque impraticable, regrette *Ziarul Financiar*. L'ouverture, près de six ans après le début des travaux, du pont routier et ferroviaire sur le Danube, à Calafat-Vidin [villes du sud de la Roumanie, et du nord de la Bulgarie, à un passage frontalier entre les deux pays] est un des événements les plus importants auxquels j'ai assisté depuis que je suis journaliste. Une inauguration historique, si l'on pense que, parmi les vingt plus grands ponts du pays, cinq seulement ont été construits après la révolution de 1989[...] La plus grande part des ponts qu'utilise la Roumanie ont été construits il y a cent ans ! [...] Avant de commencer la retransmission pour l'émission *ZF Live*, j'interroge quelques passants curieux [...] "Oh, cela nous plaît, nous viendrons plus souvent", disent des Roumains qui habitent en Bulgarie. Quelques mètres plus loin, un monsieur explique qu'il est venu spécialement en bateau, depuis Calafat, afin de "voir en chair et en os le Premier ministre Victor Ponta et le gouverneur de la Banque nationale, Mugur Isarescu..." Et le pont, il vous servira ? "Ah oui, j'irai acheter à manger moins cher en Bulgarie !" [...] Le pont sur le Danube, entre Calafat et Vidin, accueillera un trafic estimé à 100 000 véhicules par an. Dans un mémorandum signé par la Commission européenne avec la Bulgarie, il y a quelques années, il est écrit que ce trafic atteindra 8 400 véhicules et 30 trains par jour en 2030. »

**Andreea Nefru – Ziarul Financiar Extraits du Courrier International 20 juin 2013**

<http://www.courrierinternational.com/article/2013/06/20/un-tres-beau-pont-sans-route-pour-l-atteindre>

## **ROSIA MONTANA : De l'or, pour qui et à quel prix ?**

La société canadienne, « Gabriel resources » envisage de détourner la rivière Corna pour exploiter une ancienne mine d'or près du village de Rosia- Montana. Quelque douze mille tonnes de cyanure par an soit douze fois plus que la quantité de cyanure utilisée dans l'ensemble de l'U.E pour l'exploitation minière, seront en effet nécessaires pour ce projet pharaonique qui prévoit le déplacement de centaines de familles et la destruction partielle de quatre montagnes.

Des milliers de Roumains protestent régulièrement chaque dimanche, pour dénoncer le projet de loi concernant l'exploitation de la mine d'or qui ouvre la voie à un désastre écologique.

**Extraits de Nouvelles de Roumanie, novembre 2013, numéro 80**



*Manifestations à Bucarest*

## Molière en Roumanie ?

« Il n'y a que les montagnes qui ne se rencontrent pas », dit le proverbe. Ainsi pourrait être résumée l'histoire de l'ADEFRO qui s'enrichit d'année en année de nouveaux visages et de nouvelles péripéties. Eté 2013 : nous reprenons le chemin d'Holod. C'est là que nous retrouvons une quarantaine d'enfants âgés de six à quinze ans, ainsi que leurs trois enseignantes du lycée de Bucarest. L'histoire de chaque jeune se dévoile un peu plus chaque année, la confiance s'établissant progressivement avec les uns et les autres. Cet été, afin de faire participer les plus petits au spectacle final, comme nous l'avions envisagé dans notre projet d'activités, Martine Moreau a monté une première partie sur « La vie de Molière », introduisant la représentation du « Doctor Fără Voie » (*Le Médecin malgré lui*), joué par les plus grands. Répliques scandées dès le petit-déjeuner, perruques du XVII<sup>ème</sup> siècle qui se baladent sur toutes les têtes, tandis que les acteurs jouent à cache-cache dans les coulisses... Mais lorsque retentissent les trois coups de la représentation finale, Roumains et Français, petits et grands se retrouvent sur scène avec un sérieux digne des acteurs de la Comédie Française. Le moment du salut final est toujours chargé d'émotion et nous rappelle les vertus éducatives du théâtre : chaque acteur est à la fois fier d'avoir tenu son rôle et d'avoir participé à la réalisation d'un objectif commun. Ne vous y trompez pas, il ne s'agit pas de créer une troupe de théâtre mais bien de permettre à des jeunes d'apprendre à mieux se connaître et d'oublier quelques jours leurs difficultés quotidiennes. Nous avons vite compris que notre rôle n'était pas celui de leurs professeurs ni de leurs parents, même si les responsabilités que nous assumons dépassent le seul aspect ludique. Les animations et aussi l'apprentissage réciproque de la langue ont instauré une relation toute particulière dans le cadre de ce projet à dimension humaine.

**Alix Maisonnave**

*Doctor Fără Voie - Le Médecin Malgré-lui*



## **Deux spectacles donnés à Bucarest**

En décembre 2012, suite à la représentation de la *Mélo die du Bonheur* à Holod, au cours de l'été, nous étions sept membres de l'ADEFRO à rejoindre Bucarest afin de permettre aux enfants de rejouer la célèbre comédie musicale.

Alors qu'à l'extérieur la température avoisinait les -20 degrés et qu'une épaisse couche de neige couvrait routes et trottoirs, au sein du Lycée, les enfants revêtaient leurs costumes et retrouvaient les répliques de la *Mélo die du Bonheur*. Entre deux heures de cours, sous la direction de Martine Moreau et de Natalie, chacun parvenait peu à peu à redécouvrir ses repères scéniques, le texte des chansons et les chorégraphies. La pièce de théâtre s'enrichissait même d'un musicien, Mihai, qui grâce aux accords de sa guitare gagnait sa place pour la représentation et nous signifiait sa volonté de participer au prochain camp d'été. Nous avons présenté la pièce de théâtre à la paroisse romano-catholique de Bucarest dans une salle bondée. Si les premiers arrivés ont pu s'asseoir, la majorité du public présent est restée debout, imposant au dernier moment des modifications de mise en scène. Après une allocution de Mme l'Inspectrice d'Académie et de Maria Fodoca, directrice du lycée, à quelques instants des trois coups, le stress nous a envahi. Avions-nous mesuré ce que signifiait pour ces enfants de jouer devant leurs amis, leurs professeurs et pour certains leurs familles, se montrant ainsi personnages amoureux, lâches, héroïques,...? Pendant une heure et demie, les acteurs ont ébloui un public très attentif pour lequel s'entre-mêlaient joie, fierté et émotion.

Face au succès de cette première représentation à Bucarest, nous avons décidé de reconduire cette expérience. Le 15 novembre 2013, c'est au théâtre du Musée Satului que nous avons rejoué *Molière et son époque*.



Ségo lène Pernet

### **Article paru sur le site du diocèse greco-catholique de Bucarest :**

Vineri 15 noiembrie 2013 , în sala de conferințe a Muzeului Satului "Dimitrie Gusti" din București copiii de la Liceul Greco-Catolic „Timotei Cipariu” din capitală au pus în scenă piesa „**Doctor fără voie**” de Molière. Regia spectacolului aparține D-nei Martine Moreau, profesor psihopedagog din Franța care, în fiecare vară, prin Asociația ADEFRO vine în România și împreună cu Liceul Greco-Catolic organizează o tabără de vară, mai ales pentru acei copii care nu au posibilitatea unei vacanțe, în care pe lângă excursii tematice și jocuri se pregătește și punerea în scenă a unei piese de teatru. Locul preferat în timpul vacanțelor de vară este parohia Sfântul Nicolae și Sfântul Francisc din Holod, Bihor. Punerea în scenă a piesei lui Molière **Doctor fără voie** în această toamnă la București a fost un prilej de bucurie. Mulțumiri sunt aduse pe această cale conducerii Muzeului Satului "Dimitrie Gusti" care a oferit cu deosebită generozitate sala de conferințe pentru desfășurarea acestui spectacol.

<http://www.vicariatbucuresti.ro/doctor-fara-voie/>

## Remerciements

« Je vous remercie que vous m'a donné des vacances fantastiques. »

**Liscan Ana-Maria**

« Je vous remercie à Arnaud, Océane, Sansan, Ségo, Julian, Martin, Ionel, Michelin et l'association ADEFRO. »

**Popa Ionut Alexandru**

« Les jeux, la pièce de théâtre et tout m'ont fasciné. Votre effort n'était pas en vain. »

**Dascalul Roxana**

« La pièce de théâtre dans laquelle nous avons impliqué, nous a donné la chance d'être une famille en nous acceptant les uns les autres. Nous apprécions l'humanité et la générosité de l'équipe ADEFRO. La passion de l'équipe française est un exemple pour nous. Les activités contribuent au développement de la sensibilité des enfants.»

**Un professeur**

« Dans ce camp j'ai appris à me socialiser avec les enfants et j'ai appris aussi un peu de français. »

**Vasilii Mihai**

« Je vous remercie parce que vous m'aidez à avoir un si bel été grâce à ce camp. »

**Stoica Ana-Maria Alexia**



*Holod 2013*

## Un week-end d'automne dans la Maison d'Eugenia

Ah Campina!!! C'est après 4h de vol, que nous nous retrouvons à l'aéroport de Bucarest. A peine les bagages, costumes et accessoires récupérés, nous tombons dans les bras de Mariana, si ce n'est l'inverse, accompagnée de 2 jeunes hommes, Gabi et David. Elle a tout prévu : le mini bus du lycée nous attend sur le parking. Echange de clefs, chargement, des « au revoir, à lundi ! » et nous voilà partis pour 90km au beau milieu de la nuit, direction Campina!!

Eugenia du haut de ses 70 ans nous attend et après de brèves salutations, nous invite à la suivre au fond du jardin. Ce qui se dessine sous nos yeux n'est en aucun cas le tableau que l'on avait pu imaginer. C'est le grand luxe! Une petite maison est mise à notre entière disposition ! Les lits sont faits. Deux théières fumantes et un plateau débordant de pommes fraîchement cueillies patientent sur la table du salon, et comme si tout n'était pas déjà parfait, le chauffage a été allumé au préalable. Eugenia est aux petits soins! Nous ferons connaissance demain, c'est l'heure de dormir!

Au réveil, nous rencontrons deux des plus jeunes enfants recueillis sous le toit d'Eugenia, Nicholai et Daria, occupés à jouer dans le jardin! Un signe de la main, une grimace, des cris, des rires... Tout va pour le mieux. On va bien s'entendre !! Nous nous rendons à l'intérieur. Un petit-déjeuner nous attend : la table est mise et déborde de thé, café, pain frais, beurre, confiture, jambon, fromage, pâte à tartiner... décidément les roumains sont les rois dans l'art de recevoir. Nous rencontrons, entre une tartine et une gorgée de café, Madelina et Marius les plus âgés des protégés d'Eugenia. Ils ont 18 ans et passent leur BAC à la fin de l'année. Leur anglais est presque parfait, leur français très bon. On a pas mal de choses à apprendre en France... Le repas terminé, nous commençons à débarrasser. Impossible!! On nous fait gentiment comprendre de déguerpir. Madelina se charge de tout aujourd'hui, demain ce sera Marius qui mettra la main à la pâte, et ce n'est pas sans me mettre mal à l'aise.

En compagnie de Madelina et Marius, qui se font un plaisir de se joindre à nous, nous partons pour Bran, où se trouve le célèbre château connu pour ses nombreuses légendes sur le Comte Dracula. Cette journée nous permet de prendre réciproquement nos marques avec ces derniers et d'instaurer un climat amical et serein entre nous. Des liens se tissent.

Le soir même nous sommes invités à nous joindre à eux et à quelqu'un de leurs amis autour d'un verre dans leur QG hebdomadaire, un pub aux ambiances Irish! Là nous découvrons le Macao, jeu de cartes traditionnel roumain, mais surtout, pour la première fois depuis notre arrivée en Roumanie, alors que le débat bat son plein, nous entendons ces jeunes parler de la communauté Gypsie en des termes qui donnent espoir quant aux discours des nouvelles générations et à l'intégration de la communauté tzigane dans ce pays, qui subit les restes stigmatisants de l'Histoire.

**Julien Prefol**

## Premiers pas en Roumanie

Tant de choses me sont données à voir pendant ces cinq premiers jours en Roumanie. Que dire?... De ma vision éclair, je retiens surtout, une communication vivante dans « la Casa Famiglia », où grandissent petits et grands sous l'œil bienveillant de Maria. Dans la belle et grande maison, la solidarité et les bonnes volontés ne manquent pas pour donner de bonnes énergies. L'organisation de tout ce petit monde donne une respiration chaleureuse. Martine avait pour mission de remettre en scène les 25 enfants, pas sans mal, mais la réussite fut totale. Les comédiens en herbe m'ont offert de belles émotions. La plus forte a été lorsque j'ai entendu leurs cris de joie une fois le spectacle terminé. Je garde de ma courte visite restreinte de Bucarest, un curieux mélange de moderne et de passé comme dans bien des villes. Curieux, curieux aussi que l'on m'ait permis de fumer au restaurant et interdit de photographier dans le métro ! Jusqu'au dernier jour, c'est l'aventure ! C'est drôle de voir Martine et ses acolytes, accroupis à terre dans l'aéroport de Bucarest pour ranger deux cents œufs peints afin qu'ils puissent être amenés à Paris, en bagages à main.

**Pierrette Delforge**

## **Retour sur nos actions 2012-2013**

- \* La soirée concert
- \* Les brocantes
- \* Les ventes d'œufs peints pendant la semaine de Pâques
- \* Nos présentations de projets à différentes municipalités et universités

L'ADEFRO est consciente qu'il est nécessaire aujourd'hui de multiplier ses actions afin de gagner en visibilité et de trouver des financements. Ces actions nous ont permis de récolter plus de 5 000 €. Un grand merci à tous ceux qui nous ont soutenus cette année !



*Deux instants de la vie de l'ADEFRO*

## Nous créons des liens...

*Geneviève Guitton répétait souvent qu'il était important de rencontrer d'autres associations soucieuses de la Roumanie afin de tisser des liens et de coordonner des actions. C'est ainsi que nous avons rencontré l'« Association Roumanie Sacré-Cœur » de Versailles qui parraine un nombre important d'enfants accueillis à la « Casa Famiglia », rue Jimbolia à Bucarest et Euromânia, association d'étudiants français en cinéma, pour laquelle nous avons donné un coup de pouce.*

\*\*\*\* Voici des morceaux d'histoire de ces deux associations \*\*\*\*



1994- Maria Fodoca et Viorica Birau ouvrent un établissement scolaire pour des élèves défavorisés. Deux classes de lycée sont créées.

1995- Suite à un voyage en Roumanie, deux enseignantes d'un collège de Versailles, touchées de ce qu'elles ont découvert, décident de faire connaître la Roumanie au sein du collège et aussi d'apporter une aide à des enfants qui en auraient besoin.

Nos routes se croisent : des contacts sont pris. A Versailles, les choses s'officialisent et l'association Roumanie Sacré-Cœur voit le jour. Nous ne savons pas très bien comment faire, mais nous voulons connaître et faire connaître la Roumanie, créer des liens et aider Maria et Viorica dans leur aventure auprès des jeunes en difficulté. C'est le début de notre histoire commune.

### Aujourd'hui 18 ans ont passé...

Maria dirige le liceul Timotei Cipariu qui a aujourd'hui 28 classes de la maternelle à la terminale et une maison familiale qui accueille 24 enfants et jeunes filles. De plus, un petit internat se met en place pour les adolescents. A l'internat comme à la maison, les enfants et les jeunes sont à la charge de Sr Maria.

L'association compte 36 adhérents, 70 donateurs. Elle parraine 42 enfants ou jeunes. Pour recueillir des fonds, elle mène aussi des actions : vente de cartes de vœux, tenue de stands au marché de Noël du collège... Ainsi le quotidien de la maison et de l'internat est assuré et quelques familles et étudiants peuvent être aidés. Nous ressentons une responsabilité qui parfois nous fait un peu peur... Mais, quelle joie pour nous quand des élèves parrainés terminent leurs études supérieures : aujourd'hui Simina est professeure de Français, Codrut informaticien, Andrei paysagiste, Mihaela, Ileana et Flavia sont assistantes sociales, Bogdan vient d'obtenir son diplôme de kinésithérapeute.

Un appariement scolaire officiel entre le liceul Timotei Cipariu et le collège du Sacré-Cœur permet une coopération éducative. En juillet 2013 la Communauté Européenne a accepté de financer un projet Comenius présenté conjointement par les deux établissements. Le travail pédagogique va se faire sur deux ans. Il permettra en juin 2014 à 24 élèves de VI<sup>e</sup> de Timotei Cipariu et une classe de 5<sup>ème</sup> du collège de présenter un spectacle commun au cours du mois Molière de Versailles et de découvrir ensemble le Val de Loire. En 2015, c'est à Bucarest que les élèves français et roumains se retrouveront, ils fêteront ensemble l'Europe le 9 mai, puis visiteront le delta du Danube.



Maria et des élèves parrainés

Continuons. Bien sûr ! Jamais en 1995, nous n'aurions imaginé en arriver là. Que de découvertes ! Que de liens créés ! Alors merci à tous ceux qui par leur confiance, leur soutien, leur amitié l'ont permis. Et surtout merci à Maria pour son dévouement, son attention à chacun de ces jeunes.

**Marie-France Perois**

Association Roumanie Sacré-Cœur, 3 rue de Bourdonnais, 78000 Versailles

Association d'intérêt général Loi 1901, déclarée à la préfecture des Yvelines le 15 octobre 1996 N° 4/12368 J.O. n°1053 du 06/11/1996

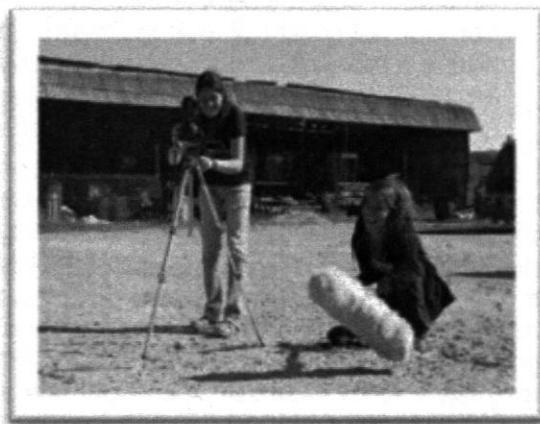
## **Caméras braquées sur Holod !**

***Dans le cadre d'un documentaire sur la jeunesse roumaine et l'identité européenne, quatre jeunes français ont posé leurs valises, durant une semaine à Holod. C'était il y a maintenant deux mois, et cette expérience aura marqué leur vie. Ils nous la font partager...***

### **3 septembre 2013**

Après 12h de route depuis Bucarest, nous arrivons enfin à Holod et cherchons la maison d'un certain prêtre gréco-catholique rencontré grâce à l'association ADEFRO.

Cette nuit-là, l'équipe du documentaire est au complet, soit 4 roumains et 4 français. Un peu fatigués, nous découvrons dans la pénombre notre hôte et les chambres que nous allons occuper. Certains de l'équipe roumaine, qui n'avaient aucune idée de l'endroit où nous allions être logés sont plutôt surpris. Pour ceux originaires de Bucarest, le décor est totalement insolite ! Pas un bruit, des chevaux et des poules pour voisins de chambres ! Pour un autre, fils d'un prêtre orthodoxe, le lieu de villégiature est plutôt cocasse !



Le lendemain, réveillés par le chant du coq, notre hôte : Ioan Tatar, nous emmène en repérage. Notre but est de trouver le personnage de l'une des parties de notre documentaire et pour cela nous avons avec nous, LA PERSONNE parfaite pour : le prêtre du village qui connaît tous les habitants !

Après 3 jours de visites, rencontres et tests de Tuica (l'alcool local et incontournable de Roumanie) nous choisissons de ne plus lâcher d'une semelle Iulian, un jeune vétérinaire du village. Agé de 29 ans, il a hérité de la clinique de son père dans la commune. Il quitte la Roumanie environ deux mois par an pour exercer son travail en Angleterre et il projette d'ouvrir une clinique vétérinaire à Oradea. Comme notre documentaire traite de l'union européenne, Iulian nous donne aussi sa vision de l'Europe. Optimiste de nature, Iulian voit un futur plus rose pour l'Europe. Il veut croire à une Europe plus unie et se sent européen avant d'être roumain. Passionné par les voyages, il nous parle de son expérience en Alaska qui l'a marqué, mais au détour d'une question sur son avenir personnel, il nous confie, que pour lui « it will be happen here \* ». Holod est dans son cœur et la Roumanie est son pays, celui qui l'a vu grandir et dans lequel il finira ses jours.

Pour une partie de l'équipe, cela sonne comme une évidence. Holod aura marqué les esprits, tant par la beauté des paysages, que par les personnes rencontrées sur notre chemin. Holod, restera pour nous, la meilleure semaine de tournage du documentaire, qui aujourd'hui est en cours de montage.

*\* C'est ici que cela se passera*

***Pour retrouver les épisodes de l'aventure : [euromanialedocumentaire.tumblr.com](http://euromanialedocumentaire.tumblr.com)***

### **L'Eglise Gréco-catholique :**

#### **Une église catholique orientale**

Selon la tradition, St André évangélise la Dacie (territoire correspondant approximativement à la Roumanie actuelle) occupée par les Roumains avant d'être crucifié au sud du Danube.

Au IX<sup>ème</sup> siècle, les chrétiens de Roumanie sont rattachés à Constantinople et le restent au-delà de la séparation des Eglises d'Orient et d'Occident en 1054.

A la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle, la Transylvanie passe sous domination austro-hongroise. Les Roumains orthodoxes sont opprimés. L'empereur d'Autriche, Léopold 1<sup>er</sup>, catholique lutte contre l'expansion du calvinisme. Il propose aux orthodoxes l'union avec Rome, présentée comme l'unique chance de sauvegarder leur religion et d'améliorer leurs conditions de vie. Une partie des orthodoxes accepte lors des synodes d'Alba Iulia convoqués par le métropolite Anastasie Anghel en 1697 et 1698. L'union est ratifiée en 1700 : c'est la naissance de l'Eglise Gréco-Catholique Roumaine. Rattachée à Rome, elle garde le rite byzantin. Le célibat n'est pas imposé aux prêtres.

La conséquence majeure de cette union avec Rome est l'apparition d'une élite intellectuelle gréco-catholique, formée à Rome et à Vienne. Un mouvement appelé l'Ecole transylvaine (Scoala Ardeleana) se crée. Il associe des recherches historiques et linguistiques sur l'origine latine du peuple roumain à une intense activité politique.

Inocentiu Micu-Klein (1692-1768), nommé évêque en 1730, se bat pour que les droits des Roumains de Transylvanie soient reconnus. Il meurt à Rome, où il était exilé depuis 24 ans.

Petru Pavel Aaron (1709-1752), nommé évêque en 1752, crée à Blaj les premières écoles en langue roumaine, ouvertes à tous les enfants quelles que soient leurs situations. Les caractères slaves sont abandonnés au profit des caractères latins.

De 1948 à 1989, sous le régime communiste, l'Eglise Gréco-Catholiques est illégale. Elle vit dans la clandestinité. C'est une période de persécution : prêtres et évêques sont emprisonnés et les biens sont confisqués et redistribués notamment au profit de l'Eglise Orthodoxe.

Depuis 1989, l'Eglise Gréco-Catholique a, à nouveau, une existence légale. La restitution des biens prévue se fait très difficilement (sur 2000 églises confisquées en 1948, 152 étaient récupérées en 2007).

### **Les évêques martyrs**

*Vladimir Ghika, prince roumain d'origine orthodoxe, né en 1873 se convertit au catholicisme romain en 1902. Il est ordonné prêtre en 1923, à Paris. Il est ami de J. Maritain, E. Mounier et P. Claudel. Diplomate du Saint-Siège, il est envoyé au Japon puis en Argentine. Quand la guerre éclate, en 1939, il rentre à Bucarest où il se consacre aux plus démunis. Il est arrêté en 1952 et meurt en prison en 1954. Son procès en béatification est en cours.*

Les évêques gréco-catholiques qui ont refusé de passer à l'Eglise orthodoxe sont arrêtés en 1948. V. Aftenie est assassiné pendant son procès.

Suciu, A. Rusu, V.T. Frentiu, I. Balan et T.L. Chinezu meurent en prison.

I. Balan et I. Hossu meurent en résidence surveillée.



Vasile AFTENIE (†1950)

*Le dernier coup est l'infâme comédie de l'Église Unie supprimée, et grâce à Dieu, plus vivante que jamais dans la persécution (...)*

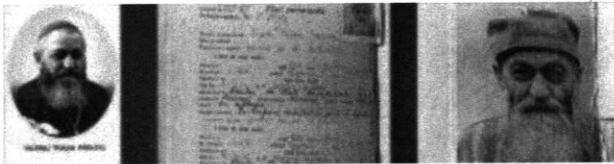
*On a mis les scellés sur la plupart des églises en Ardeal. À Bucarest, on a emprisonné le Père Chinezu, mais l'église n'est pas encore fermée. En général, la population tient ferme ; et des prêtres en civil disent la messe en cachette, et distribuent les sacrements, aidés de bons laïques (...)*

*Voyant qu'on ne peut arriver à la défection des évêques et des notables, on essaie de conditionner l'obtention de tout acte gouvernemental (même celui d'admission d'enfants à l'école) à l'accord d'une signature sur le registre des « orthodoxes ».*

*(Lettres du 6 octobre et du 15 novembre 1948)*

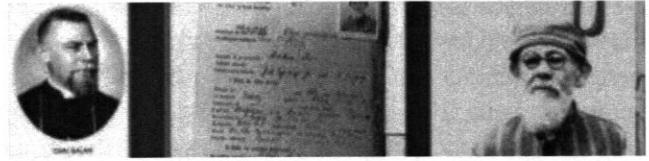
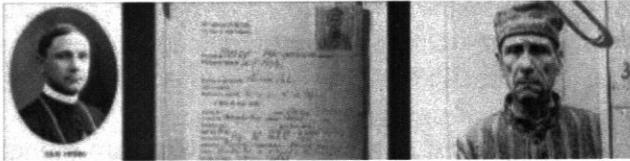
Valeriu Traian FRENTIU († 1952)

Ion SUCIU (†1953)



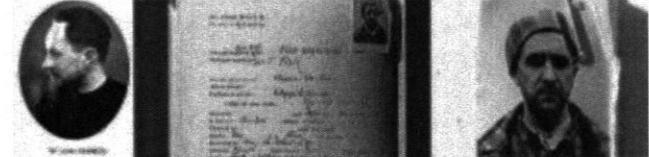
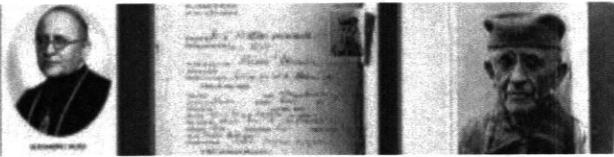
Tit Liviu CHINEZU (†1955)

Ion BALAN (†1959)



Alexandru Rosu (†1963)

Iuliu HOȘȘU (†1970)



## La congrégation du Cœur Immaculé, née en clandestinité

La fondatrice, Maria Ionela, est née en 1930 en Transylvanie. Elle entre dans la congrégation de la Mère de Dieu et travaille comme aide-soignante à la clinique universitaire de Cluj. Elle connaît des expériences mystiques. Arrêtée en 1948, c'est en prison qu'elle fonde la congrégation du Cœur Immaculé, avec l'approbation des évêques. La mission de la nouvelle congrégation est l'adoration eucharistique, l'adoration de Dieu en tout temps, en tout lieu et dans toutes les formes de vie. Sr Maria Ionela, libérée en 1954, installe la nouvelle communauté à Bucarest. Elle est à nouveau arrêtée en 1959 lors d'une messe clandestine. Libérée en 1963, elle reprend la direction de la communauté qu'elle exerce encore aujourd'hui. A Noël 1989, le régime de Ceaușescu vient de prendre fin. Les liens avec Rome étant rétablis, le Saint-Siège reconnaît l'existence officielle de la congrégation. Sr Maria Ionela vit aujourd'hui à Bucarest. La congrégation comprend aujourd'hui une quarantaine de religieuses.

*Sr Viorica, initiatrice de l'établissement T.Cipariu, Sr Maria, la directrice et deux des enseignantes sont des religieuses de la congrégation du Cœur Immaculé, ainsi que Sr Eugenia de Cîmpina.*

**Marie-France Perois**

## Etape Culturelle

### La Roumanie au Salon du livre de Paris

**L'événement** : la Roumanie était l'invitée d'honneur du Salon du livre de Paris qui s'est tenu Porte de Versailles du 22 au 25 mars 2013

Pour Denis Taurel, dont les articles m'ont abondamment inspiré\*, « 200 000 visiteurs ont pu percevoir ce foisonnement culturel venu des Carpates ».

**Pourquoi la Roumanie ?** Rappelons les relations privilégiées au niveau des lettres entre nos deux pays, n'omettons pas « les grands auteurs qui de Cioran à Eliade, en passant par Ionesco et Istrati ont fécondé les lettres françaises » ; rappelons aussi que depuis une dizaine d'année, les traductions d'ouvrages roumains en français ont connu un essor sans précédent, et ajoutons encore que les « passeurs » restent nombreux : revues, éditeurs, traducteurs...

« 27 écrivains roumains étaient invités, [mais] dans les faits il y eut quelques défections et aussi quelques invités supplémentaires ».

« **Scandale !** Lors de l'inauguration du salon, jeudi 21 par François Hollande, la visite protocolaire du stand roumain fut écourtée en raison de l'absence de Victor Ponta, premier ministre roumain, ainsi que la manifestation d'une poignée d'artistes masqués derrière le portrait des absents ». Le litige portait sur le limogeage à la rentrée 2012 des dirigeants de l'ICR (Institut culturel roumain) à l'étranger et donc à Paris, et la suppression de tout budget pour le reste de l'année. La presse, plutôt que de célébrer la présence possible à Paris du plus beau fleuron d'écrivains roumains a titré sur le scandale des écrivains muselés par un institut dirigé par un apparatchik à la solde du nouveau gouvernement.

**Des noms à retenir, des œuvres à découvrir...** La poétesse Ana Blandiana qui a eu le « courage de résister aux instructions données par le parti de se cantonner au réalisme socialiste ». Citation : *Je crois que nous sommes un peuple végétal/ Qui n'a jamais vu un arbre se révolter*. Elle dévoile peut-être le secret de la vitalité des lettres roumaines quand elle dit : « la liberté de parole a affaibli l'importance de cette parole ».

Des noms, beaucoup de noms : Sébastien Reichman, Razvan Radulescu, Bogdan Suceava, Normam Manéa, Gabriela Adamesteanu, Dan Lugu.

Un débat aurait pu avoir lieu sur les anges entre Andrei Piesu auteur de l'« essai mordant » « *Actualité des anges* » et le père Bastovoi premier écrivain moldave traduit, et « *brillant auteur* » du remarquable « *Les lapins ne meurent pas* » que j'ai lu et que je recommande.

On ne peut pas naturellement passer sous silence le très présent dramaturge Matei Visniec qui se promenait dans le salon avec le micro de France Inter International. Connus surtout pour son théâtre, il est la « *coqueluche des jeunes troupes* ». Il a écrit récemment un roman où le prisonnier libéré continue de vivre dans sa prison, image forte de la situation politique, et il ajoute aux difficultés, la rigueur de l'implacable hiver roumain.

J'invite aussi les curieux à aller sur le site de l'ICR, l'Institut Culturel Roumain et à découvrir la « revue littéraire roumaine » et la revue « *Altermed* ».

**En guise de conclusion**, choisissons les mots de Jean-François Colissimo président du CNL (Centre du livre français) coorganisateur de l'événement : « Les auteurs invités ne nous disent pas seulement la Roumanie, ils nous disent aussi le monde tel qu'il est, le monde tel qu'il vient » ou ceux plus dérangeants de Dumitru Tsepeneag « *En définitive pour la Roumanie c'est plus facile d'avancer d'un pas vers l'Europe grâce à sa littérature que de remplir toutes sortes de conditions... En littérature on s'est toujours débrouillé pour découvrir quelques écrivains « bons pour l'Occident ».*

Daniel Valot

\* Taurel Denis, « *L'heure de gloire des lettres roumaines – 1 et 2* », *Banat*, n°3-4, 2013.

### Cinéma

Georges Poilroux, parlant du film *O Luna in Thailanda*, de P. Negoescu et Vlad Trandafir nous écrit :

« Je viens de voir ce film, j'ai aimé.

Le cinéma roumain a un avenir et même déjà un présent ! »



## Nos projets

- \* Renforcer et approfondir l'existant : camp d'été, théâtre, encadrement des plus jeunes.
- \* Démarrer une micro-expérimentation d'un chantier école, évoqué dans l'éditorial permettant l'accompagnement et le soutien individuel d'adolescents, avec le souci de suivre chacun au plus près.
- \* Dans l'hypothèse d'une opération pour Eugenia, envisager une aide logistique pendant la durée de l'hospitalisation.
- \* Poursuivre la recherche de partenaires, tant français que roumains.

## Nos rendez-vous

### Février 2014 :

Théâtre : Compagnie Monsieur et Madame O, « Nexxt », le jeudi 13 Février 2014, Théâtre : Le Point du Jour, Paris 15<sup>ème</sup>. Réservations : 01 46 51 03 15.

### Mars 2014 :

Rencontre gastronomique : vendredi 14 Mars 2014, « Chez Helena », 50, bd de Picpus Paris 12<sup>ème</sup>, 20h. Réservez votre place auprès de l'ADEFRO.

### Avril 2014 :

**Assemblée Générale : samedi 5 avril 2014, 15h à Dampierre**

Vente d'œufs peints à la main (artisanat roumain) :  
Semaine Pascale, du 18 au 21 Avril 2014.  
Nous cherchons des paroisses prêtes à nous accueillir.



### Mai- Juin 2014 :

Concerts et brocantes dates à venir...

## Nous recherchons...

- \* Urgent : Des anoraks état neuf de 6 à 18 ans
- \* Pour l'été : un éducateur technique pour un chantier école début Août.
- \* Une gazinière pour Holod.
- \* Le prêt d'un véhicule de 7 ou 9 places, pour les deux premières semaines d'Août.

# ADEFRO

Association pour le Développement des Echanges France-Roumanie

épistole



**Nous tenons à remercier les membres de l'ADEFRO et l'ensemble de nos partenaires...**

**En Roumanie :** Monsieur Ioan Tatar, responsable de la paroisse d'Holod, le Musée du village de Bucarest et nos amis enseignants du Lycée Timotei Cipariu.

**En France :** La mairie de Sceaux



La mairie de Bourg la Reine



L'université Paris 8



Le Comité d'entreprise ALSTOM-grid



La mairie de Dampierre en Yvelines

**Dampierre en Yvelines**

Et également, la chapelle Notre Dame des Anges à Paris, le père Callery, responsable des paroisses de la Vallée de Chevreuse, et le journal « Les Nouvelles de Roumanie ».

**Nous comptons sur votre fidélité.**  
**Soutenez nos actions d'échanges en devenant**  
**membre de l'ADEFRO.**

**Merci !**

**La cotisation de membre actif s'élève à 35 € par an.**

**Toute somme versée à l'ADEFRO donne lieu**  
**à réduction d'impôts. Un reçu fiscal vous sera envoyé.**

**ADEFRO**  
2, rue des Sables  
78720 Dampierre  
Tél. : 01 30 47 50 88  
**adefro@orange.fr**

**Conception  
et rédaction :**

V. Clanet  
F. Ennaim  
A. Maisonnave  
M. Moreau  
S. Oger  
S. Pernet  
D. Valot  
J. Prefol  
P. Delforge  
M-F. Perois